

Sonnet pour l'an neuf

Je ne veux pas croire aux bobards que veut répandre
La funeste Pythie prédisant feux et cendres,
Des maux pis que peste et choléra à l'an neuf,
Ce petit innocent, poli, frais comme un œuf.

Non ! je lui souhaite bon vent dans la joie de vivre,
Entouré de nous tous, bons vivants, toujours ivres
De découvertes et de plaisirs imprévus.
Plus merveilleux que tous ceux que l'on a connus.

Bon vent deux mille vingt-cinq, joli Nouvel An !
Je te veux pacificateur, compatissant,
Capable d'affronter les perfides tempêtes.

Tu seras la Joie, tu feras tourner les têtes
A tous les roseaux. Ils danseront dans tes fêtes
En pliant, mais en ne cassant pas sous le vent.

Piero

